

# **LA CONSTRUCTION D'UNE IDENTITE MASCULINE HETEROSEXUELLE SUR *TINDER***

**Mallory FAVRE, Céline HOYOIS & Laura RAGONESE**

**Université de Lausanne**

**mallory.favre@unil.ch, celine.hoyois@unil.ch, laura.ragonese@unil.ch**

## **Résumé**

*Tinder représente sans conteste l'application de rencontre la plus populaire. Chaque utilisateur y crée son profil pour 'mettre en visibilité' certains traits identitaires pertinents. Avec cette étude, nous centrons l'attention sur la construction identitaire opérée par de jeunes hommes de la région lausannoise (Suisse). La perspective ethnographique, par voie de questionnaire, observe les raisons qui poussent les participants à utiliser Tinder et les manières dont ils adaptent leurs comportements à fins d'optimiser leur présence digitale.*

*Mots-clés : Tinder, identité masculine, construction identitaire, séduction*

## **1. Introduction**

En 2017, Tinder affichait 50 millions d'utilisateurs (Duportail, 2017). Autant de personnes qui ont dû créer leur profil personnalisé sur la célèbre app de rencontre. En choisissant des photos, mettant ou non une description, ils ont dû faire des choix, qui mènent à la constitution d'une certaine identité en ligne. Cette identité en ligne sera le thème de notre travail.

Tinder est une application de rencontre présente sur iOS et Android, elle est rapide et facile d'utilisation. Sa disposition rappelle celle d'un « jeu ». Un profil, composé du nom d'un utilisateur et de sa photo apparaît, on peut alors « swiper » (faire glisser l'image) à gauche pour rejeter ce profil, à droite pour le sélectionner. Si les deux utilisateurs « swipent » à droite, alors il y a « match », ils peuvent donc « chatter » ensemble. Les photos de profil mises en scène sont donc cruciales pour faire des « match ». L'image est le mode de communication prédominant sur Tinder. C'est ainsi sur le visuel que nous avons porté avant tout l'attention pour observer la thématique de l'identité mise en scène.

Nous avons tout d'abord collecté les photos d'une vingtaine de profils dans la région lausannoise (Suisse), d'hommes hétérosexuels de 18 à 30 ans. Cette première archive d'images nous a permis d'observer que les photos pouvaient se

classer par types (selfies, photos de voyage, portraits, photos où les utilisateurs pratiquent du sport, etc.). Sur cette base, nous nous sommes posé les questions suivantes : les utilisateurs étaient-ils conscients de ces catégories ? Si oui, quelles pouvaient être les raisons de leur choix ? Leur but est-il de faire « swiper » à droite l'autre utilisateur ?

Ces questions appellent toutes une méthode qui donne la parole aux utilisateurs pour qu'ils répondent avec leurs mots à ces questions. C'est pourquoi un questionnaire ethnographique s'est imposé. Pour répondre à nos questions de recherche, nous procéderons ainsi, la méthode et le choix des questions seront explicités dans la partie dédiée. Après avoir présenté les résultats, nous les analyserons en nous concentrant sur les raisons qui poussent les utilisateurs à utiliser la plateforme et le-s but-s recherché-s. Finalement, les résultats seront confrontés à quelques études existantes afin de proposer de nouvelles pistes de recherches.

## **2. Méthode : étude ethnographique**

Pour mener notre étude sur la construction de l'identité des hommes hétérosexuels de 18 à 30 ans aux alentours de Lausanne, nous avons décidé d'adopter un angle ethnographique pour interroger les pratiques effectives du dispositif Tinder. Nous avons créé un formulaire d'une quinzaine de questions destiné aux usagers de Tinder portant sur le dispositif et son utilisation, que nous avons ensuite fait circuler autour de nous en ciblant nos amis hétérosexuels de la région lausannoise. Par ce questionnaire, notre but était de récolter des informations générales sur l'utilisation que les hommes font de Tinder, sur le processus de création de leur profil, avec photo(s) et/ou description, ainsi que sur l'identité qu'ils souhaitent mettre en avant sur ce dispositif.

Si la plupart de nos questions sont effectivement focalisées sur la construction de l'identité hétérosexuelle masculine sur le dispositif Tinder, elles sont aussi orientées dans le but de savoir si l'utilisation que nos usagers questionnés font de Tinder est en accord avec l'idée qu'ils se font de leur utilisation. Au travers du questionnement sur leurs photos sélectionnées, ou l'écriture de leur description, nous récoltons des informations sur le processus de création de leur compte d'utilisateur les définissant comme des membres d'une communauté digitale. Nous leur posons aussi des questions sur leur utilisation de Tinder, par exemple

sur la fréquence d'utilisation, puis nous comparons leur réponse pour essayer d'évaluer l'identité qu'ils pensent afficher sur Tinder et celle qu'ils affichent réellement, ainsi que l'usage effectif qu'ils font de Tinder face à celui qu'ils pensent en faire.

### 3. Résultats

Le questionnaire que nous avons fait circuler autour de nous comporte 15 questions. 17 hommes hétérosexuels de la région lausannoise ont accepté d'y répondre. Parmi les 17 répondants, 10 d'entre eux ont entre 23 et 26 ans, une personne a entre 27 et 30 ans, et le reste a entre 18 et 22 ans. La plupart des hommes questionnés sont des universitaires. Les répondants utilisent l'application plus ou moins fréquemment, variant entre plusieurs fois par jour et une fois tous les six mois. Le temps de création de leur profil varie énormément (de deux minutes à un profil construit sur la longueur).

Afin de mieux saisir l'identité de nos participants, nous les avons d'abord questionnés sur leur but. 64,7% des répondants utilisent l'application dans le but d'avoir des relations sexuelles. 41,2% souhaitent y trouver l'amour. Minoritairement, ils usent de Tinder également pour rigoler, parler ou rencontrer des gens :

Pourquoi et dans quel but utilisez-vous Tinder?

17 réponses

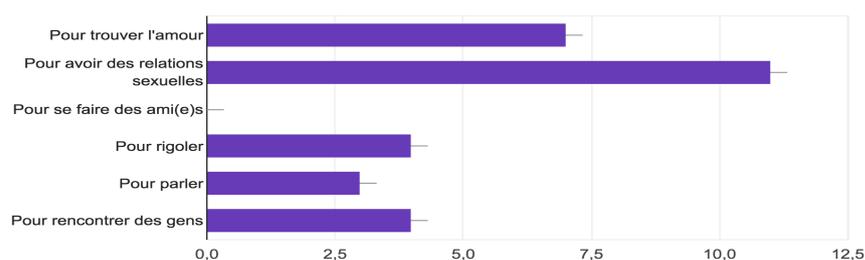


Fig. 1 : Question n°3

La plupart des hommes mettent plusieurs photos sur leur profil, dont certaines tirées de leur compte Instagram ou Facebook et 9 d'entre eux incluent une description. Le type de photo le plus souvent utilisé est le selfie, mais on retrouve également beaucoup de photos de voyage ou de photos liées au sport. La plupart justifient leur choix comme un moyen de montrer à quoi ils ressemblent, y

compris par le biais de certains de leurs intérêts. D'autres pensent que leurs photos sont un moyen de séduction. Lorsque description il y a, celles-ci sont dans la majorité des cas un moyen d'annoncer des centres d'intérêt ou encore un moyen de faire rire, permettant ainsi de se faire une idée de leur personnalité.

Nous avons demandé si leurs choix de photos et/ou description étaient faits dans le but de séduire. 76,5% ont répondu positivement. Les 17 répondants ont affirmé qu'ils se présentaient sous leur meilleur jour. 52,9% des personnes ont pensé à l'image qu'ils voulaient renvoyer d'eux. Finalement, 11 répondants ont pensé aux femmes qu'ils voulaient cibler et les 6 restants n'y ont pas pensé.

#### 4. Analyse

À travers l'analyse des réponses à notre questionnaire, nous avons essayé de relever les contradictions manifestes dans les constructions identitaires des utilisateurs, ou plus précisément la différence manifeste entre ce que nos participants disent qu'ils font avec Tinder (sur la base du questionnaire ethnographique) et ce qu'ils en font réellement (sur la base de l'identité montrée par les photos et les descriptions du compte d'utilisateur).

Tout d'abord, nous avons pu remarquer des contradictions entre les questions : 3, « Pourquoi et dans quel but utilisez-vous Tinder ? » ; 10 : « Est-ce que vos choix de photos et/ou description sont faits dans le but de séduire ? » et 11 : « Vous présentez-vous sous votre meilleur jour ? Si oui pourquoi ? ». Le répondant 1 affirme utiliser Tinder dans le but de trouver l'amour et avoir des relations sexuelles (3), mais dit ne pas vouloir séduire (10)<sup>1</sup>. Pourtant, il affirme vouloir se présenter sous son meilleur jour (11): « Oui. Dur de séduire sinon ». À ce titre, on remarque qu'il y a une contradiction dans l'identité qu'il souhaite montrer et celle qu'il affiche réellement. À l'inverse, la plupart des participants utilisent Tinder dans le but de trouver l'amour (41,2%) et/ou d'avoir des relations sexuelles (67,4%) et donc se présentent sous leur meilleur jour « pour plaire » (11.5, 11.16, 11.17), « pour ken » (11.8), « pour séduire » (11.13) et avouent choisir leurs photos et leur description dans le but de séduire (10) :

---

<sup>1</sup> Les chiffres entre parenthèse se réfèrent au numéro des questions et des réponses de notre questionnaire.

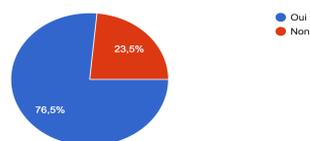
**11. Vous présentez-vous sous votre meilleur jour? Pourquoi?**

1. Oui. Dur de séduire sinon.
2. Sur un jour normal, tricher n'a pas d'intérêt, car la déception est vite arrivée en rencontrant une personne qui ne ressemble pas à ses photos
3. Tout le monde le fait (les filles surtout) donc il faut le faire pour être dans la concurrence
4. Je suis mieux en vrai qu'en photo quand même
5. Pour plaire
6. Oui et non, pour être honnête
7. C'est comme dans la vie de tous les jours, on essaie toujours de se présenter sous son meilleur jour
8. Oui. Pour ken
9. Oui, car c'est plus attirant
10. Non, car la superficialité c'est superficiel.
11. Oui, pour essayer de plaire un minimum
12. Oui
13. Pour séduire
14. Oui, pour choper
15. J'espère
16. Pour plaire
17. Pour plaire

*Fig. 2 : Question n°11*

Est-ce que vos choix de photos et/ou description sont faits dans le but de séduire?

17 réponses

*Fig. 3 : Question n°10*

Les cas non marqués que nous avons pu remarquer sur le but de l'utilisation de Tinder restent minoritaires. En effet, le répondant 2 utilise Tinder uniquement pour rigoler et parler (3, fig. 1) et donc ne souhaite pas séduire (10, fig. 3) ni se présenter sous son meilleur jour (11, fig. 2) et n'a pas pensé à l'image qu'il voulait renvoyer de lui. Ou le répondant 7 qui utilise Tinder uniquement pour parler et donc ne souhaite pas séduire (10, fig. 3) et n'a pas pensé à son image lors de la création de son profil, même s'il avoue tout de même se présenter sous son meilleur jour (11, fig. 2).

Les participants utilisant Tinder dans le but de séduire exploitent une variété de techniques pour arriver à leur fin. Tous les utilisateurs questionnés ont ajouté diverses photos à leur profil Tinder. Elles serviront chacune à montrer une facette spécifique de leur identité, comme nous le montrerons plus tard. Ainsi les répondants mettent des photos afin de séduire, tels les participants 5, 13, 14, 15 et 16 qui le mentionnent clairement. D'autres souhaitent montrer leurs centres d'intérêt, tels les participants 1 et 6, ou simplement 'qui ils sont', tels les participants 9, 12 et 17. Ces choix montrent également une volonté de séduire, car

en montrant leurs intérêts, ils « matcheront » probablement avec des personnes aimant les mêmes activités :

**7. Justifiez vos choix de photos : pourquoi utiliser ces photos ? dans quel but ? (ex. : pour séduire, pour faire rire...)**

1. Montrer mes centres d'intérêt
2. Rire et montrer ses intérêts sportifs
3. Pour essayer de se démarquer de la foule
4. J'ai mis une photo avec un chat, car un grand pourcentage de femme aime les chats, ce qui augmente le nombre de "match" et donc par définition augmente le nombre de potentielles relations sexuelles. J'ai également mis des photos "pour faire rire".
5. Plaire et séduire
6. Avoir un profil complet montrant mes diverses activités
7. Pour montrer qui je suis
8. Essayer de se mettre en valeur (tâche très difficile)
9. Pour montrer comment je suis
10. Être au plus près de mon identité sociale afin d'avoir un maximum de matchs me correspondant réellement.
11. Pour donner une bonne image de moi
12. Pour montrer qui on est. Le match se fait quand même principalement sur le physique.
13. Séduire
14. Pour séduire
15. Pour être beau, pour faire rire... Pour séduire quoi
16. Séduire
17. Me décrire et valoriser au mieux avec plusieurs photos de moi dans des situations différentes

*Fig. 4 : Question n° 7*

L'usage d'une description est le même que celui des photos. La plupart des participants essaient de faire rire leur future « match » et de montrer leurs centres d'intérêt. Seuls deux participants voulant séduire n'ont pas écrit de description, car ils ne pensent pas qu'elle importe dans l'atteinte de leur but.

Après ces premières analyses des questions 3, 10 et 13 en rapport avec le but de l'utilisation de Tinder, nous nous sommes mieux concentrées sur le thème de la construction de l'identité et avons donc analysé les réponses aux questions 12 et 13. La première question se focalise sur une facette de leur identité qu'ils pensent mettre en avant et la seconde question leur demande s'ils sont conscients de ce qu'ils renvoient d'eux au moment de créer leur profil.

Nous avons pu constater ici de nombreuses variations, voire contradictions, entre l'identité qu'ils affichent et l'identité qu'ils pensent afficher. En effet, de nombreux répondants n'ont pas pensé à l'image qu'ils voulaient renvoyer d'eux-mêmes lors de la création de leur profil (13), mais affirment toutefois mettre une ou plusieurs facette(s) de leur identité en avant. Par exemple, en répondant « le voyage » (12.1), « voyage et sport » (12.2), « voyageur et sportif » (12.8), « oui peut-être » (12.9), « oui, sportif, studieux » (12.11) et enfin « oui » (12.16) :

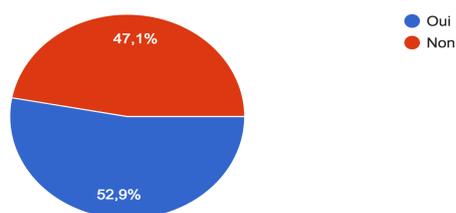
**12. Pensez-vous mettre une facette de votre identité en avant dans votre profil? (ex. personne drôle, sportive, sérieuse, aimant sortir, voyager...)**

1. Le voyage
2. Voyage et sport
3. C'est difficile de montrer ton personnalité sur Tinder, il me semble que 80% des gens là-dessus mettent "Adore voyager" en guise de personnalité...
4. Oui
5. Oui drôle et cultivé
6. Oui, personne buvant et fumant (sortir)
7. Pas vraiment
8. Voyageur et sportif
9. Oui peut-être
10. Ouvert, intelligent, éclectique, artiste
11. Oui, sportif, studieux
12. Non
13. Oui drôle
14. Oui
15. Je ne crois pas
16. Oui
17. Sport

*Fig. 5 : Question n°12*

Au moment de créer votre profil, avez-vous pensé à ce que vous vouliez renvoyer de vous?

17 réponses



*Fig. 6 : Question n°13*

Cela relève d'une sorte de contradiction entre le fait qu'ils ne pensent pas afficher une identité dans leur profil (13), mais qu'ils sont tout de même conscients de ce qu'ils renvoient d'eux-mêmes à travers leur profil (12). Au contraire, deux autres participants ont répondu de manière affirmative à la question 13, mais négativement à la question 12 (12.12), ou alors ont avoué avoir des difficultés à construire leur identité sur Tinder: « c'est difficile de montrer ton personnalité sur tinder, il me semble que 80% des gens là-dessus mettent 'Adore voyager' en guise de personnalité... » (12.3).

Rappelons que nos observations ne reflètent évidemment pas une macro réalité puisque notre questionnaire ne s'est adressé qu'à 17 hommes hétérosexuels. De plus, elles n'ont pas ici pu porter sur l'entièreté des questions et des réponses, pour des raisons éditoriales évidentes. Nous proposons ainsi une courte et dernière partie de notre étude consacrée aux divergences repérées soit

dans les buts avoués par nos participants ou les réponses liées à la construction de leur identité sur la plateforme.

Les divergences les plus notables portent sur les motifs d'utilisation de l'application (répondant 1) ou sur l'identité que les participants projettent sur la plateforme dans les termes identitaires de Ranzini (2017) qui dégage certains motifs psychologiques genrés de l'utilisation de Tinder. Pour les hommes, on observe par exemple: « Most notably, clear gender patterns emerged, with men using the app more for hooking up/sex, traveling, and relationships, and women rather for friendship and self-validation » (Ranzini 2017: 87). Nos résultats montrent que les hommes utilisent bien Tinder pour avoir des relations sexuelles. Cependant, ils ne sont pas aussi démonstratifs que leurs homologues nord-américains, l'étude de Ranzini ayant eu lieu au Canada.

Aux USA, l'article « Tinder and the Dawn of the *Dating Apocalypse* » (Sales, 2015) est le premier à s'intéresser en profondeur à cette application. L'étude porte sur les commentaires concernant les buts des utilisateurs masculins qui sont encore plus explicites :

« They start out with 'Send me nudes,' » says Reese. « Or they say something like 'I'm looking for something quick within the next 10 or 20 minutes—are you available?' 'O.K., you're a mile away, tell me your location.' It's straight efficiency. »

« 'Hi,' » says Amy, the Satsko owner, reading a message she received on OkCupid from a random man. « 'I'm looking for a cute girl like you that has a bit of a kinky side, so I'm curious if you fantasize about rough sex. Do you think you would like to get choke-fucked, tied up, slapped, throat-fucked and cummed on? I think we could have a wild afternoon together but I am happy just to share brunch with you.' » She drops her iPhone on the bar in mock horror. » (Sales, 2015).

Ces commentaires sont bien sûr choisis, et ils n'ont pas été récoltés par questionnaire ethnographique. Néanmoins, ils sont témoins des buts recherchés par des hommes utilisant Tinder. Nos sujets, quant à eux, ont eu des réponses bien plus sibyllines et pour certains, contradictoires. En les comparant aux sujets de Ranzini et aux personnes interviewées/reportées dans l'article de Sales, on semble pouvoir distinguer deux types de discours sur l'application. Le type qu'on appellera « européen » et le type « américain », faute de mieux pour l'instant.

Le type « américain » serait plus décomplexé face à la « hookup culture » dont parle Sales, son identité sur son profil en serait témoin. Le type « européen » serait quant à lui plus réservé et assumerait moins ses intentions. Ceux-ci sont peut-être liés à l'éloignement culturel qu'il serait intéressant d'investiguer par la suite. L'entreprise Tinder semble elle-même consciente des différences entre les manières d'utiliser leur application dans différents pays (voir Barrett, 2018).

## 5. Conclusion

Après avoir effectué un travail de recueil de données sur l'application Tinder, nous avons décidé d'investiguer l'identité en ligne chez les utilisateurs hétérosexuels masculins de Tinder de 18 à 30 ans aux alentours de Lausanne. Pour ce faire, un questionnaire a été diffusé et 17 participants y ont répondu. Les résultats nous ont fait nous pencher sur les questions concernant les raisons et les buts qui poussaient les hommes interrogés à utiliser l'application ainsi que l'identité qu'ils pensaient projeter. Si la plupart ont répondu qu'ils utilisaient Tinder pour avoir des relations sexuelles et créaient leur identité en ligne pour séduire, des contradictions sont également apparues. Il serait intéressant pour la recherche de confronter ces 'personnages' et les à d'autres cultures ancrées dans des espaces géographiques différents.

## Références

- BARGH J. A., MCKENNA K. Y., FITZSIMONS G. M. (2002). Can you see the real me? Activation and expression of the "true self" on the Internet, *Journal of Social Issues*.
- BARRETT C. (09.12.2018), 3 Dating Cues We Should Be Taking From Scandinavia Mutual respect, sexual liberation, and independence? Consider us sold, *Swipe Life*. <https://swipelife.tinder.com/post/3-dating-cues-we-should-be-taking-from-scandinavia/>
- DUPORAIL Judith (26.09.2017). "I asked Tinder for my data. It sent me 800 pages of my deepest, darkest secrets", *The Guardian*. <https://www.theguardian.com/technology/2017/sep/26/tinder-personal-data-dating-app-messages-hacked-sold>
- SALES, N. (2015). Tinder and the dawn of the "dating apocalypse". *Vanity Fair*. <http://www.vanityfair.com/culture/2015/08/tinder-hook-up-culture-end-of-dating>
- RANZINI Giulia & Christopher LUTZ (2017). Love at first swipe? Explaining Tinder self-presentation and motives, *Mobile Media & Communication*, 5(1), 80–101. <https://doi.org/10.1177/2050157916664559>

